



La politique exige humilité et ténacité

La candidature du Mouvement Camerounais Pour la Social-Démocratie a échoué aux portes du Conseil Constitutionnel et moi avec. Je suis heureux d'avoir conduit ce programme politique, de l'avoir porté 4 durant.

I Nous avons appris la leçon

De cette défaite, car il s'agit bien d'une défaite face à un système nous avons appris la leçon. Avec nous les candidats du PURS, Louis-Tobie MBIDA du PDC, Benz ENOW BATE du Cameroon Democratic Party avec lesquels nous nous sommes trouvés solidaires devant le Conseil Constitutionnel. Tout en réaffirmant notre soutien aux Institutions de la République, nous devons dénoncer le fait que le Conseil Constitutionnel a fait acte de haute trahison en invalidant sans aucun fondement juridique un certain nombre de candidatures dont la nôtre ; « *pour non légalisation de la signature apposée sur la déclaration de candidature.* » ! Bien évidemment ceux et celles qui ont suivi le dépôt de notre candidature savent que cette version des faits est contraire à la vérité. Qu'au départ il nous a été reproché de n'avoir pas versé notre caution, le dit certificat est en ligne sur notre site www.generationcameroun2011.com

Que restait-il finalement des trois reproches qui étaient fait à notre candidature ?

- Déclaration de candidature non conforme ;
- Défaut de présentation du certificat de versement du cautionnement ;
- Défaut de présentation d'une pièce justificative d'une résidence continue dans le territoire national d'au moins douze (12) mois.

Beaucoup de journaux ont donné des raisons infondées par rapport au rapport malheureusement pas toujours disponible du Conseil Constitutionnel, relatif à notre disqualification à la course pour la prochaine présidentielle. Vous les avez lu, voilà pourquoi je voudrais rappeler à votre souvenir un autre article celui-là datant du 4 février 2011 sous la plume Yves Junior Nangué du journal Aurore Plus <http://www.cameroon-info.net/stories/0,28051,@,presidentielle-2011-tripatouillages-chronique-d-une-reelection-programmee.html>

Aussi disponible sur notre site à l'adresse suivante : <http://www.generationcameroun2011.com/FR/insider2011-paper.php?Item=88>





Cet article donne avec 8 mois d'avance la véritable raison de la disqualification de notre candidature.

« Concernant le choix des candidats devant prendre part à la course, des indications laissent penser qu'en vue d'éviter l'émiettement de l'électorat du candidat naturel du Rassemblement démocratique du peuple Camerounais (Rdpc) certains candidats de l'aire géographique Béti-Boulou **à l'instar du docteur Sosthène Fouda résidant au Canada, verraient leurs candidatures rejetées**, dans la même mouvance l'on parle également du refus de la candidature du chef Mila Assouté sous prétexte que ce dernier n'aurait pas résidé douze mois d'affilée sur le territoire national. »

Il n'est donc pas dit que nous n'avons pas résidé au Cameroun mais tout simplement que nous sommes originaire de l'aire géographique Béti-Boulou (sic). Autrement dit, ceux et celles issus de cette aire qui ont été sélectionnés sont tout simplement des choix du « pays organisateur ».

Depuis le 20 septembre 2011, de nombreuses personnalités de la république souhaitent que je me prononce sur le choix d'un candidat et que par la même occasion j'appelle à soutenir le candidat de leur choix. J'ai prévu de prendre la parole le dimanche 02 octobre 2011 au lieu de mon investiture ; Akono.

II La politique exige humilité et ténacité

La politique exige humilité et ténacité, c'est ce que j'ai appris de mes maîtres en politique, voilà pourquoi je respecte tous les candidats déclarés à cette présidentielle et ceux et celles qui vont au final concourir. Si j'ai été candidat à cette élection, ce n'était pas parce que je croyais que tout est parfait dans les institutions chargées d'organiser le scrutin du 09 octobre prochain. Bien au contraire ! Je voulais par mon acte aider à les améliorer, je voulais que de part et d'autre, introduire notre pays dans un saut qualitatif de la politique dans la trilogie que j'ai définie : rupture, adaptation et modernisation. Ceci était nécessaire et le demeure.

L'ensemble des partis politiques appelés à l'élection présidentielle prochaine pour la crédibiliser avaient leur place à nos côtés au Conseil Constitutionnel le 20 septembre dernier, pour soutenir la démocratie. Les populations du Cameroun présentes à Yaoundé et les environs avaient leur place comme force citoyenne et peut-être neutre mais garante et témoin de l'impartialité de la justice avaient leur place à nos côtés. Peut-être n'avons-nous pas sensibilisé assez ? Toujours est-il que pour les partis politiques et leurs leaders, personne n'a fait le déplacement au Conseil Constitutionnel. On ne peut pas vouloir servir un pays, une nation et un peuple et afficher une telle attitude. Prenons exemple sur le Sénégal où l'opposition sait se mobiliser quand l'intérêt national est en jeu. Prenons le cas du Bénin, ce sont des pays de notre continent. Les populations de ces pays ne sont pas différentes de celles de notre pays.

J'aime profondément le Cameroun, mes différents séjours hors du pays me l'ont rappelé parfois avec violence. J'ai retenu la leçon. Voilà pourquoi je partage ce que j'ai avec vous.





J'ai été candidat à cette élection pour porter les espoirs de toute une génération d'hommes et de femmes, j'ai été candidat aussi pour accompagner à la retraite une génération d'hommes et de femmes bâtisseurs du pays qu'ils nous lèguent en héritage. Oui j'ai écouté, rencontré, ma candidature a été le fruit de ces échanges dans lesquels je tire toute l'énergie qui doit nous porter collectivement un jour que je veux proche à la victoire finale.

Nous proposons aux peuples du Cameroun, un programme cohérent né de nos échanges, maintenant une grande majorité de camerounais veut nous voir à l'œuvre.

Je n'ai jamais aimé les combats de chapelle, j'ai mis l'intérêt supérieur du Cameroun au dessus de tout engagement politique. Voilà pourquoi je me tourne sans cesse vers le peuple souverain. C'est lui qui est propriétaire à la fois du pays et de ses Institutions, de la Nation et de ses richesses. Le chemin que j'ai choisi n'est pas facile, mais c'est le meilleur parce qu'il est vrai et basé sur les valeurs qui placent l'homme au cœur de toute réalisation. Ce qui me sépare de ceux qu'on souhaite que je soutienne aujourd'hui est là ! Oui les valeurs !

III Ce sont les valeurs qui me séparent des autres

Les camerounais ne sont pas intéressés par cette élection, parce qu'ils ont compris, le Président Ahidjo incarnait avec ses travers bien évidemment la fonction de Président contrairement à ce que nous vivons aujourd'hui. Les peuples du Cameroun n'ont pas l'impression d'avoir un Président de la République à Etoudi même s'il est omniprésent par la manifestation et la répétition des injustices, l'augmentation de la pauvreté, l'enrichissement illicite d'une minorité. Cette minorité a une fascination pour la terreur d'où la présence policière et des forces de défense trop visibles dans les artères des grandes métropoles de notre pays. Dans cette minorité régnante personne ne travaille, ils récoltent les dividendes, vident à une vitesse vertigineuse les caisses de l'Etat. C'est cette minorité avec la bénédiction du sommet qui a installé la chienlit au cœur et au sommet de l'Etat ; les ministres affairistes, les journalistes hors de la plaque de l'information et de la communication, les juges à la solde du politique et enfin la concentration dans les mêmes mains de tous les leviers du pouvoir : à savoir le politique, l'économie, le judiciaire, le religieux ! Voilà pourquoi la classe moyenne a disparu dans notre pays. Pour moi la politique et le service public c'est autre chose ! la vie telle que nous la menons est loin d'être un spectacle et comme le disait Aimé Césaire, « une mer de douleur n'est pas un proscenium, un homme qui crie n'est pas un ours qui danse... » Une fois de plus ce n'est pas facile de tenir comme je le fais, oui le chemin que j'ai choisi n'est pas facile, mais j'accepte les difficultés parce que je sais que beaucoup dans ce pays, une majorité hélas silencieuse sait que si j'avais voulu un chemin plus facile, aisé, les honneurs et les ors de la République, c'était facile. C'est encore facile aujourd'hui, il suffit que je me rallie.

Pour toutes ces raisons, je ne voterai pas le 09 octobre prochain pour la stabilité de notre pays, j'invite les populations du Cameroun à rester chez elles, ce sera leur marque d'engagement à voir dans notre pays, un autre mode de gouvernance s'installer au sommet de l'Etat.





Dr Vincent-Sosthène FOUDA-ESSOMBA

Mouvement Camerounais Pour la Social-Démocratie

WWW.generationcameroun2011.com

